

Pour les êtres humains avec des êtres humains

Fin 2022, Beatrice Conrad Frey, présidente de SV Fondation, ainsi que Bruno Bertschy, responsable du secteur Projets Suisse de Caritas Suisse, quitteront le conseil d'administration de Bon Lieu Suisse SA. Tous deux ont marqué de leur empreinte le projet depuis son lancement il y a huit ans.



Bruno Bertschy, responsable du secteur Projets Suisse, Caritas Suisse
Beatrice Conrad Frey, présidente de SV Fondation



BCF: Je me remémore les voyages que j'ai entrepris à l'époque avec Susy Brüscheweiler pour convaincre les restaurants qui correspondaient au projet de s'y associer. La distribution et la mise en œuvre détaillée des bons ont été longuement discutées au sein du conseil de la fondation, car il était question de mettre en œuvre le projet conformément au but de la fondation «Une alimentation saine pour tous».

Comment Bon Lieu a-t-il vu le jour ?

Bruno Bertschy: L'ancienne présidente de SV Fondation, Susy Brüscheweiler, avait découvert le projet des Restos du Cœur en France et l'avait immédiatement mis en relation directe avec les valeurs de la fondatrice de SV, Else Züblin-Spiller, qui s'était engagée il y a plus de 100 ans déjà pour une alimentation saine, la responsabilité sociale et la conciliation de la vie familiale et professionnelle. Pour Susy Brüscheweiler, Caritas était le partenaire idéal pour lancer l'idée d'un projet similaire en Suisse.

Beatrice Conrad Frey: En tant que conseillère de la fondation et présidente du comité de projets de SV Fondation, à l'époque, j'ai tout de suite été enthousiasmée par l'idée de Susy Brüscheweiler. Le conseil de fondation a cherché un projet qui puisse marquer durablement le centenaire de l'histoire de SV en 2014 et a décidé de le mettre en œuvre avec Caritas en tant que solide partenaire.

Quel était alors le défi à relever ?

BB: L'objectif de Susy Brüscheweiler était d'une simplicité éblouissante : «En tant que partie intégrante de notre société, une famille qui ne pourrait pas se le permettre autrement doit pouvoir manger dans un restaurant de qualité pour 5 francs par personne». Mais cela impliquait le franchissement de plusieurs obstacles. Comment mettre cela en œuvre sous une forme simple ? Comment atteindre la population cible ? Comment convaincre les restaurants de participer sans qu'ils soient rémunérés ? Ce n'étaient que quelques-unes des questions.

Qu'est-ce qui vous lie tout particulièrement au projet Bon Lieu ?

BB: Depuis les débuts de Bon Lieu en 2014, des milliers de personnes qui ne se situent pas du côté le plus rose de la vie ont pu prendre une part plus importante à la vie sociale, sans être discriminées. Je suis fier que des restaurateurs, des membres du conseil de SV Fondation et des collaborateurs de Caritas s'engagent à ce point pour Bon Lieu et rendent ainsi cette réussite possible. L'engagement de Mars Suisse SA en tant que partenaire financier est pour nous une formidable consolidation de notre démarche.

BCF: Personnellement, je suis convaincue que manger en bonne compagnie est un aspect très important de notre vie sociale. C'est l'une des raisons pour lesquelles ce projet me tient particulièrement à cœur. Au cours des huit dernières années, j'ai rencontré de nombreux partenaires engagés et j'ai pu observer à quel point les entreprises partenaires et les Caritas régionaux se sont investis dans la mise en œuvre du projet.

Comment définiriez-vous, sous forme de devise, l'avenir du projet ?

BB und BCF: Pour les êtres humains avec des êtres humains, passion et constance.

Bon Lieu Suisse SA

c/o Caritas Suisse
Adligenswilerstrasse 15 • Case postale • 6002 Lucerne
bon-lieu.ch